

PARUTION DANS LA PRESSE

EXPOSITION
HANS HARTUNG

connaissance|desarts

ARTS IN THE **CITY**

L'oeil

NOTRE6 - N°335 SEPTEMBRE 2020

PANORAMA

Le
Quotidien
de l'Art

Octobre 2020
BeauxArts Magazine

connaissance|desarts

HARTUNG
COMME ON NE
L'A JAMAIS VU

Hans Hartung,
P10-1975-H16,
1975, peinture
sur carte barytée
marouflée sur
toile, 52,4 x 37,6cm
COURTESY GALERIE
BERTHET-AITTOUARÈS,
PARIS.



Il y a tout d'abord une histoire avec le lieu, puisque c'est à cette même adresse qu'Hans Hartung (1904-1989) présenta en 1936 l'un de ses tableaux, dans ce qui était alors la galerie Pierre. Pour cette exposition dédiée à ce grand artiste abstrait, la galerie Berthet-Aittouarès présente une vingtaine d'œuvres choisies de 1952 à 1989 (prix entre 25 000 € et 250 000 €) qui témoignent, par leur diversité de supports et de techniques, du caractère innovant de la peinture d'Hartung. On y retrouve la ligne incisive du pastel, la jubilation de l'encre de Chine, le grattage de la surface picturale qui fut la bascule décisive de sa pratique au début des années 1960, mais aussi, dans les dernières années de la vie du peintre, l'usage du balai de genêt, puis de la sulfateuse de jardin, afin de faire naître des œuvres somptueuses et raffinées à la signature inimitable. Tous ces procédés expérimentaux participent d'une recherche à la fois raisonnée et généreuse. On est frappé par la justesse et la précision de ces compositions novatrices dont la gestuelle est universelle, intemporelle et profondément contemporaine. **V. de M.**

« **DANS LES PAS D'HANS HARTUNG. PEINTURES ET DESSINS DE 1952 À 1989** », galerie Berthet-Aittouarès, 14 et 29, rue de Seine, 75006 Paris, 01 43 26 53 09, www.galerie-ba.com du 10 septembre au 31 octobre.

L'œil

HANS HARTUNG

Galerie Berthet-Aittouarès – Paris-6^e
Jusqu'au 31 octobre 2020

Vingt œuvres qui racontent le regard porté par Michèle et Jean-François Aittouarès, les fondateurs de la galerie, sur le travail du peintre, rencontré à Antibes dans les années 1980. Certes, les occasions ont été régulières de redécouvrir le travail de l'artiste ces derniers mois à Paris, mais ne boudons pas notre plaisir de le revoir à la Galerie Berthet-Aittouarès, dans l'ancien espace de Pierre Loeb, où Hartung fut déjà exposé en 1936. — **F. S.**

⊕ «Hans Hartung», Galerie Berthet-Aittouarès, 14 et 29, rue de Seine, Paris-6^e, www.galerie-ba.com



7

ARTS • IN THE • CITY

Hans Hartung

— LE GESTE ÉCLAIR —



Hans
Hartung,
T1982-K40,
1982

On le connaît pour ses grandes peintures abstraites qui signent le geste de l'artiste comme de longues griffures déchirant la toile blanche. Nommé le « peintre des éclairs », Hans Hartung est l'un des pionniers de l'abstraction lyrique aux côtés de Gérard Schneider et Pierre Soulages.

Ses traces sombres gardent en elles la spontanéité créatrice, signe d'un inachèvement qui se veut libérateur. L'artiste affirme lui-même : « J'aimais mes tâches. [...] Les premiers temps, je m'en servais pour cerner le sujet qui, lui, peu à peu, devenait négatif, blanc, vide et enfin simple prétexte au jeu des

© ARTS IN THE CITY - N°62 Septembre/Octobre 2020

14-29 rue de Seine - 75006 Paris - Tél 01 43 26 53 09 - Fax 01 43 26 95 66

contact@galerie-ba.com - www.galerie-ba.com

S.A.R.L. au capital de 114 337 Euros - Siret n° 339 137 994 000 10 - APE 525 Z / T.V.A ID FR 06 339137994

ARTS • IN THE • CITY



Hans Hartung, P10-1975-H16, 1975

tâches. *Quelle joie ensuite de les laisser libres de jouer entre elles, d'acquiescer leur propre expressivité, leurs propres relations, leur dynamisme, sans être asservies à la réalité* ». En proclamant l'avènement de l'art non-figuratif, Hans Hartung revendique le trait autonome, rythmé et évocateur. L'œuvre se dévoile davantage comme une expérience à part entière, tant pour l'artiste que pour le spectateur, conservant un lyrisme propre au mouvement qui se préserve de toute esquisse préalable. Son travail est mis à l'honneur dans une galerie qui a accueilli ses premières toiles dès 1936. Aujourd'hui, l'exposition donne à voir la diversité des supports et la richesse des innovations techniques de cet artiste inclassable, à travers une vingtaine d'œuvres réalisées de 1952 à 1989, dont des encres de chine sur galet, des fusains,



Hans Hartung, Sans titre, 1956

des pastels et des peintures à l'huile. Au-delà de l'objet artistique, c'est tout une expérimentation qui est donnée à voir, entre la jubilation du trait peint sur la pierre, le dripping, l'usage du balai sur toile et le grattage de la matière. Ce sont ces années-là qui furent déterminantes pour l'artiste en quête de sens : les accidents et les ratures du geste spontané sont laissés à l'état brut comme des signes de vie ancrés dans la substance. Une vraie rencontre avec l'avant-garde artistique du XX^e siècle, qui fascine encore aujourd'hui par son empreinte résolument moderne.



GALERIE BERTHET-AITTOUARES

Du 10 sept. au 31 oct. 2020

14-29 rue de Seine, 75006

M^o Saint-Germain-des-Prés (4)

Du mar. au sam. 11h-13h et

14h30-19h - Entrée libre

Octobre 2020

Beaux Arts Magazine

Saint-Germain-des-Prés invente la foire à ciel ouvert

À défaut de salons, les galeries s'associent pour créer des événements dans leur quartier, réunissant antiquités et art contemporain.



Hans Hartung
T1964-E36

1964, peinture sur toile, 73 x 92 cm.
Galerie Berthet-Aittouarès, Paris.
Autour de 350 000 €



Vase rituel en bronze de forme rectangulaire (fangyi) avec son couvercle

Chine, dynastie Shang, période Yinxiu, XIV^e-XI^e siècle avant J.C., bronze à patine verte et grise, h. 22,8 cm.
Galerie Christian Deydier, Paris.

Autour de 2 M€

«L'annulation de nombreux salons et foires est une opportunité pour faire revenir les collectionneurs dans nos galeries», martèle Christian Deydier, éminent spécialiste de l'art chinois. L'ancien président de la Biennale des antiquaires a donc organisé une soirée artistique festive à Saint-Germain-des-Prés, avec trois collègues: Benoît Sapiro, de la galerie d'art moderne Le Minotaure, Bernard Dulon, spécialiste de l'art classique africain, et Xavier Eeckhout, expert en sculpture animalière. Cet événement baptisé «Rendez-vous» et fixé le 8 octobre, a déjà existé par le passé... En 2016, quand ces quatre mêmes mousquetaires avaient lâché les rangs des exposants d'une Biennale des antiquaires alors en pleine dégringolade, pour fonder leur propre événement avec une dizaine de confrères. Quatre ans plus tard, une soixantaine de professionnels, de l'antiquité à l'art contemporain, ont répondu présent. Le parcours s'étend même désormais jusqu'aux quais de Seine mais aussi à la rue Saint-André-des-Arts, grâce au ralliement de Kamel Mennour. «Cet événement solidaire et gratuit a tout de suite été bien perçu. Il a su

féderer la crème des antiquaires et les bonnes galeries d'art moderne et contemporain», note Benoît Sapiro qui présente sur trois sites, avec les galeries Laurentin et Alain Le Gaillard, une grande exposition sur Youla Chapoval (1919-1951), peintre russe de l'École de Paris à la fulgurante carrière.

Du gothique à Gilles Barbier

Parmi les expositions remarquables, signalons une collection de chefs-d'œuvre de l'art chinois chez Christian Deydier [lire p. 116]; une rétrospective Hans Hartung à la galerie Berthet-Aittouarès; «Réflexions en noir et blanc sur l'abstraction européenne des années 50-60» chez Pascal Lansberg; «L'art brut en folie» à la galerie les Yeux Fertiles; le mobilier sculptural d'Agnès Debizet chez Gastou; un hommage à Sam Szafran (1934-2019) chez Claude Bernard; une sélection d'art gothique, «De l'art des cathédrales au Spätgotik allemand», à la galerie Sismann; ou encore l'installation *le Temps des ruines* mêlant sculptures antiques et photographies de François Halard, à la galerie Chenel. Certains participants ont opté pour la présentation d'un objet extraordinaire de leur spécialité. Anne-Sophie

Duval dévoile une céramique intitulée *Dragon* (vers 1935) de Gio Colluci, Jousse Entreprise le prototype de la chaise *Royalton* (1988) de Philippe Starck; Xavier Eeckhout le dessin préparatoire d'un tigre du sculpteur Mateo Hernandez (1884-1949) qui fut exposé au musée d'art moderne de San Francisco dans les années 1930; Jacques Lacoste un lit à baldaquin de Jacques Adnet, et la galerie Meyer une étonnante petite sculpture en défense de morse figurant un homme hurlant, de culture Thulé moyen (vers 1500, Groenland). «L'avantage de ce quartier historique est sa concentration de galeries sur un périmètre restreint, avance Georges-Philippe Vallois qui défend la scène contemporaine française avec une exposition de grands dessins de Gilles Barbier. En termes de distance à parcourir, c'est comme une foire à ciel ouvert, permettant une visite exhaustive des expositions en une journée.» A. M.

«Rendez-vous» jeudi 8 octobre de 17 h à 20 h 30
rues des Beaux-Arts, Bonaparte, Dauphine, Guénégaud,
Jacob, Jacques Callot, Mazarine, Saint-André des Arts,
du Pont de Lodi, des Saints-Pères, de Seine, Visconti,
quais Malaquais et Voltaire • 75006 et 75007 Paris

Le Quotidien de l'Art

The Art Daily News

Édition spéciale -

Dimanche 13 septembre 2020

166 galeries - 20 villes - 10 régions

Saint-Germain, concentré de culture

Haut lieu de la vie culturelle depuis la Seconde Guerre mondiale, le quartier a vu essaimer antiquaires et galeries d'art, qui en font encore aujourd'hui le charme.

Par Armelle Malvoisin

«**S**aint-Germain-des-Prés a su conserver son âme de village au cœur même de Paris. En y déambulant, on peut découvrir des pièces exceptionnelles de toutes époques et origines. Dans le même après-midi, on peut y admirer un tableau de Georges Mathieu, un bureau de Ruhlmann, un bronze de Bugatti, un masque Dan de la Côte d'Ivoire ou une œuvre de Space Invader. Je ne connais pas d'autres quartiers de Paris offrant une telle variété de propositions artistiques », lance Cédric Rabeyrolles Destailleux, directeur de la galerie Vallois 35, qui expose des peintures, dessins et sculptures de l'artiste béninois Dominique Zinkpè, tandis qu'à deux pas la galerie sœur Vallois 31 montre une collection de poids Akan d'Afrique de l'Ouest, servant à peser la poudre d'or. À quelques mètres, une belle rétrospective d'œuvres d'Hans Hartung de 1952 à 1989 est à voir à la galerie Berthet-Aittouarès, laquelle a beaucoup fait pour dynamiser le quartier, notamment via les événements Photo Saint Germain (en novembre), initié il y a dix ans, et le « Jeudi des Beaux-Arts », rendez-vous mensuel lancé en 2017.



Hans Hartung,
1964-E36,

1964, peinture sur toile,
73 x 92 cm.
Galerie Berthet-Aittouarès,
Paris.

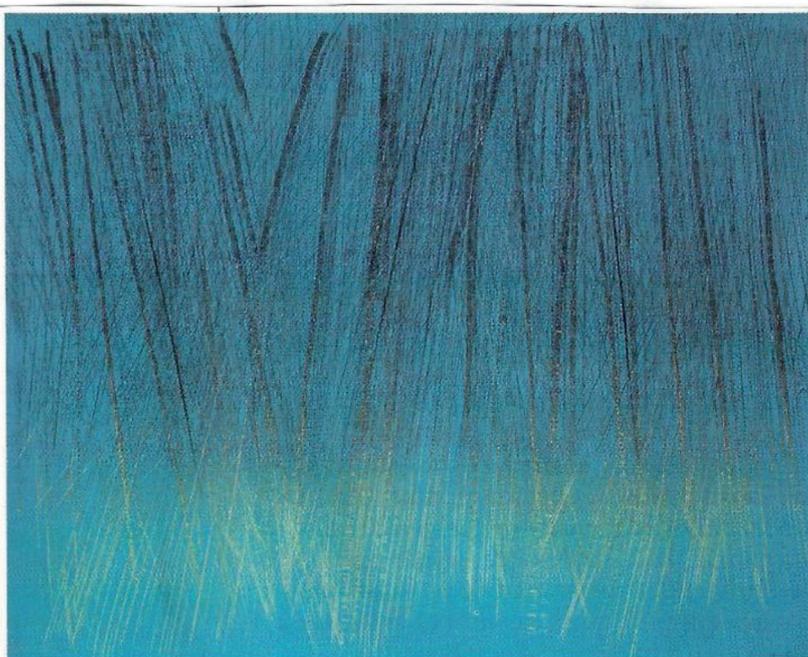
© Hans Hartung / ADAGP Paris 2020 / Courtesy galerie Berthet-Aittouarès Statuette Mambila

Le Quotidien de l'Art

The Art Daily News

La galerie Berthet-Aittouarès rend hommage à la carrière prolifique de Hans Hartung (qui a récemment fait l'objet d'une importante rétrospective au musée d'Art moderne de Paris) en se penchant sur 20 œuvres clé de son parcours : de sa ligne énergique du pastel (années 1950) à son travail tardif, réalisé à l'aide de râteaux, balais ou même d'une sulfateuse de jardin (années 1980) en passant par ses toiles lacérées (années 1960) ou ses galets peints à l'encre de Chine (1957).

Hans Hartung,
T1964-E36,
1964, peinture sur toile,
73 x 92 cm.
Galerie Berthet-Aittouarès.



Courtesy Galerie Berthet-Aittouarès/Adapp, Paris 2020.

NOTRE6 - N°335 SEPTEMBRE 2020

PANORAMA

HANS HARTUNG, DESSINS ET PEINTURES DE 1952 À 1989

Dans le cadre de l'exposition de la rentrée *Dans les pas de Hans Hartung*, la galerie Berthet-Aittouares propose une série d'œuvre du peintre allemand, l'un des pères de l'abstraction gestuelle et lyrique. Il s'émancipe du cubisme et du surréalisme, et, en parallèle à la peinture, il pratique la photographie, la céramique et la gravure. Grand Prix International de peinture de la Biennale de Venise en 1960, rétrospective au Met de New York en 1975, ami de Pierre Soulages et du cinéaste Alain Resnais, Hans Hartung ne cesse d'innover jusqu'à son dernier souffle.

GALERIE BERTHET-AITTOUARÈS

**Dans les pas de Hans Hartung, du 10 septembre
au 30 octobre**

Renseignements :

**14 - 29 rue de Seine - Tél. 01.43.26.53.09 -
contact@galerie-ba.com - www.galerie-bca.com
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 13h
et de 14h30 à 19h.**

